

L'Espace Jeunes

des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle

fête de la nature

Des élèves toujours aussi intéressés !

Le vendredi, l'atelier de la Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle sur les petits mammifères a suscité un vif intérêt de la part des écoliers :

Quatre classes par demi-groupes (CE2, CE1, CP/CE1 et CE1) se sont succédé.

Entre pluie et temps couvert, les élèves par dix ont découvert ces animaux qui, pour la plupart, leur étaient inconnus. Certes, ils ne pouvaient pas les toucher (à cause de leur fragilité et du traitement de leur fourrure lors de la taxidermie), mais ils pouvaient les observer de très près !

Trente minutes pour chaque groupe, c'était un peu juste ! Mais cela a cependant permis à chacun de connaître une vingtaine de petits voisins méconnus, d'observer leur crâne, leur denture et de trouver leur régime alimentaire (carnivore, insectivore, omnivore, etc).

Beau temps et nombreuses visites

Le samedi et le dimanche, la météo était plus favorable. Les visiteurs, souvent en famille, étaient assez nombreux pour découvrir notre atelier. Les jeunes ont pu observer comme des « experts » l'intérieur des pelotes de réjection de rapaces. Ils ont pu ainsi découvrir quels petits mammifères, ces oiseaux carnivores avaient pu capturer puis ingérer. Les questions étaient multiples.

De nombreux jeunes ont fait part de leur souhait d'adhérer à la Société des Amis... et aussi de rédiger quelques articles pour l'Espace Jeunes (*).

Gérard Faure

(*) A la suite du grand intérêt manifesté par les jeunes pour cet atelier, le numéro de septembre sera consacré aux petits mammifères découverts lors de ces trois jours.

« Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille » comme l'on dit parfois, mais non, c'est la fête de la Nature !

Les 24, 25 et 26 mai dernier, les visiteurs affluaient à la moindre éclaircie au stand des Amis. La première visite fut celle des petits écoliers. Gérard Faure avait troqué son costume d'administrateur pour celui du jovial instituteur.

Les familles sont, elles aussi, venues observer quelques-uns des petits mammifères qui peuplent nos champs, nos jardins, nos villages, parfois nos parcs urbains. Le renard ressemblait au loup de légende et troublait les tout-petits, le blaireau impressionnait par son aspect massif, le putois avait belle allure. Que dire de la taupe qui en a interloqué plus d'un ? « Comment, si petite, peut-elle remuer autant de terre ? ».

Mais le roi des visiteurs était chacun d'entre vous qui posait de bien pertinentes questions !

Vous l'avez observé, ce tout jeune homme, mandaté par la Société, qui espionnait à l'aide de pinces le contenu des pelotes rejetées par les rapaces. Quel était le but recherché ? Identifier les petits mammifères qui figurent au menu de ces oiseaux.

Votre participation au cours de dessin témoigne du grand intérêt pour cette activité.

Soyez au rendez-vous de la fête de la Science, les 11, 12 et 13 octobre 2013, qui aura « Les Mares » pour thème principal.

Je vous attends.

*J.-C. Juppy,
administrateur*



La galerie d'Anatomie comparée

Depuis le jardin, par les grandes baies vitrées du rez-de-chaussée du grand bâtiment rouge, on peut voir d'immenses squelettes. L'autre jour, j'ai entendu un adulte dire à ses enfants : « regardez les dinosaures ». Et bien non, il ne s'agit pas de dinosaures, il ne s'agit pas d'animaux disparus, mais simplement de baleines, les plus grands vertébrés actuels. Car le rez-de-chaussée de ce bâtiment construit en 1898 et qui reçoit 300 000 visiteurs par an, est consacré à l'Anatomie comparée. C'est une science qui a pris son départ avec Georges Cuvier (1769-1832), un homme qui a passé sa vie à décrire la façon dont les organes sont agencés les uns par rapport aux autres dans le corps des animaux, et il a étudié les rapports qui existent entre cet agencement et le mode de vie. Telle forme de dent s'associe à telle forme d'intestin chez un animal dont le régime alimentaire l'oblige à utiliser ses membres pour chasser ses proies ou au contraire pour échapper à ses ennemis.

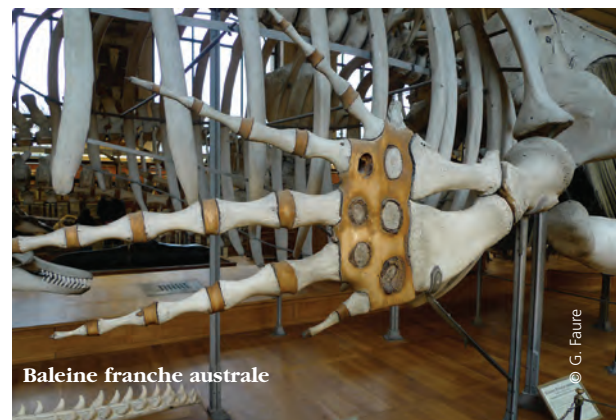
L'anatomiste est un peu comme un mécanicien qui démonte une machine pour voir « comment ça marche ». C'est une façon aussi de comparer les animaux entre eux et de regrouper dans une même catégorie ceux qui sont bâtis sur le même plan. Nous-mêmes, espèce humaine, sommes construits selon le plan « vertébré » et nous nous trouvons aux côtés d'autres animaux, comme le lion, le cheval, le pigeon, la couleuvre, la grenouille et le poisson rouge. Les différences entre ces animaux sont dues à des degrés de complication du même plan, par exemple, tous ont un cerveau, mais il est plus compliqué chez le lion que chez le poisson rouge. D'autres différences sont dues au mode de vie : ainsi, chez le lion et le cheval qui sont pourtant tous deux des mammifères. L'un est carnivore, son corps est souple, ses mains et ses pieds sont armés de griffes. Ses mâchoires possèdent de formidables canines, grâce auxquelles il peut saisir sa proie et la tuer, des dents carnassières formant une pince coupante qui lui permet de trancher la chair. L'autre est un herbivore, toute sa force réside dans les muscles de ses hanches et de ses épaules qui lui permettent une course rapide sur ses sabots. En abaissant sa longue encolure, il saisit l'herbe qu'il coupe avec ses incisives et qu'il mâche entre ses dents en forme de meule. Tout au long de la galerie d'Anatomie comparée, on trouve des exemples de cette démonstration.

Armé de cette expérience, Cuvier a eu l'idée d'employer les règles qu'il avait ainsi dégagées de l'étude des animaux actuels pour interpréter les restes d'animaux disparus, enfouis dans la terre, les fossiles. Voilà pourquoi, depuis cette époque, l'Anatomie comparée est à la base de la Paléontologie, ces deux sciences étant au Jardin des Plantes naturellement associées dans le même bâtiment. On ne pourrait aller aussi loin dans la reconstitution des espèces disparues et de leur mode de vie si on ne disposait pas de la connaissance de l'anatomie des espèces actuelles.

Jean-Pierre GASC



Dauphin de l'Amazone



Baleine franche australe



Mammifères



Le Carcharodontosaurus

Surnommé « reptile aux dents de requins » (signification du mot latin), c'était un terrifiant dinosaure carnivore. Il vivait il y a environ 95 millions d'années (durant le Crétacé inférieur). C'est au Sahara, en 1950, qu'une équipe française a découvert les premiers fossiles de ce carnosaur (*). Cet animal mesurait 8 m de long.

En 1996, le fossile d'un de ces prédateurs fut découvert dans le désert marocain. Le crâne mesurait 1,60 m. Il était plus long que celui du *Tyrannosaurus*.

Son surnom, il le doit à ses dents aiguës de près de 12 cm ! Recourbées vers l'arrière, aux bords acérés et finement crénelés, semblables à des lames de scie.

La mâchoire occupait toute la longueur du crâne. D'énormes muscles partaient de derrière les orbites et allaient se fixer sur les endroits dépourvus de dents ; ils permettaient à la mâchoire de se refermer avec une très grande puissance sur ses proies.

G.Faure

(*) Les carnosaur étaient de grands dinosaures prédateurs ayant vécu au Jurassique et au Crétacé ; le plus connu dans ce groupe est *Allosaurus*.



ACTUALITÉS AU MUSÉUM

En juin, Kiki la tortue géante des Seychelles, qui a vécu à la ménagerie de 1923 à 2009, a fait son entrée à la Grande galerie de l'évolution

Exposition : Planète Grenouille
Dans le Jardin des plantes
Magnifiques photos
de Cyril Ruoso.
Du 22 mai au 15 septembre 2013

Samedi 24 août : La Nuit internationale de la chauve-souris
De 19h30 à 21h : projections et conférences
A partir de 21h : Superbe parcours découverte (par petits groupes accompagnés par des spécialistes des chiroptères)
- A découvrir +++

<http://www.sfepm.org/refugepour-leschauveours.htm>
<http://www.sfepm.org/anneechauveours.htm>
<http://www.sfepm.org/NuitChauveSouris/index.htm>

Et toujours : rencontres avec les soigneurs, à la ménagerie (voir programme MNHN)

Fête de la Science

11, 12 et 13 octobre 2013

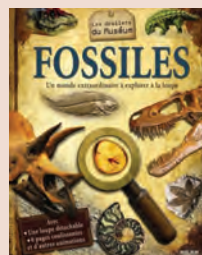
La Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle
animera un atelier

De la Mare... au Bassin

A lire



Les fossiles témoins de l'histoire de la vie
François Michel et Hervé Couje
Editions Belin -
13,70 €
Photos, croquis +++



Fossiles : un monde à explorer à la loupe
Les dossiers du Muséum - Milan
A partir de 7 ans -
15,99 €



Une nouvelle collection pour les jeunes enfants :
Histoires vraies des animaux du Muséum

Zarafa, Siam... nombreux sont les animaux célèbres de leur vivant et dont l'histoire a déjà fait l'objet de récits.

Avec cette nouvelle collection, nous souhaitons donner aux jeunes enfants le plaisir de découvrir des histoires vraies qui ont pour cadre les parcs zoologiques du Muséum et leur expliquer comment y vivent ces animaux.

Les deux premiers titres :

- L'histoire vraie de Kiki la tortue géante
- L'histoire vraie de Ralfone l'orang-outan

Textes : Fred Bernard



Illustrations : Julie Faulques avec l'aimable collaboration de Marie-Claude Bomsel et de Gérard Dousseau

Coédition Nathan/ Muséum national d'histoire naturelle, 16 p. 10 €

Disponibles dans les boutiques du Jardin des Plantes

Kiki a vécu à la Ménagerie de 1923 à 2009, le temps de voir changer bien des choses.

Ralfone a été capturée à Bornéo, puis s'est échappée à Roissy. Recueillie et soignée à la ménagerie, elle y a passé trois ans avant d'être accompagnée dans sa forêt natale.

Source : Editions du MNHN

Pour tout contact concernant **L'Espace Jeunes** gerard.faure91@wanadoo.fr ou steamnhn@mnhn.fr Tél/fax : 01 43 31 77 42



S
F
E
P
M

Société Française
pour l'Étude et la Protection
des Mammifères

L'association

La SFPEM est née en 1977 autour du projet de réalisation d'un atlas de répartition des Mammifères sauvages de France.

Association-loi 1901, la SFPEM rassemble aujourd'hui les naturalistes motivés par une meilleure connaissance des Mammifères de notre territoire, connaissance mise au service de leur protection.

Etudier...

Depuis sa création, la SFPEM mène de nombreuses études sur les différentes espèces en France (et dans les DOM-COM) avec l'appui d'associations régionales et/ou locales. Inventaire des chauves-souris en Martinique, identification acoustique en Guyane, recherche standardisée du Campagnol amphibie en métropole comptent parmi les opérations les plus récentes. Par son expertise, elle a largement contribué à la Liste Rouge des Mammifères de France.

Protéger...

La SFPEM a animé les plans de restauration du Vison d'Europe et des Chiroptères et préparé les seconds plans qui s'achèveront en 2013. En 2009, elle a rédigé le Plan National d'Actions pour la Loutre en France, plan qu'elle anime pour une durée de 5 ans (<http://www.sfepm.org/planloutre.htm>) ainsi que le Plan National d'Actions pour le Desman des Pyrénées. Elle conseille le Ministère en charge de l'écologie pour le classement des espèces (protection, régulation).

Informier...

La SFPEM publie une revue naturaliste « Arvicola », un bulletin de liaison « Mammifères sauvages », complété par un bulletin entièrement consacré aux chiroptères « L'Envol des Chiros ». Elle a également produit une Encyclopédie des Carnivores de France, des actes de colloques annuels ainsi que divers guides techniques.

La SFPEM coordonne l'organisation de manifestations comme la Nuit Internationale de la Chauve-souris et, plus récemment, le Printemps des Castors. Elle réunit chaque année les mammalogistes sur un thème déterminé lors d'un colloque confié à une association régionale, et tous les deux ans les chiroptérologues lors de rencontres orchestrées par le Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges.



Visitez notre site
www.sfepm.org

La SFPEM regroupe des adhérents individuels et des associations qui œuvrent pour l'étude et la protection des Mammifères. La SFPEM est un réseau de bénévoles et de professionnels qui agissent en partenariat avec les administrations, les collectivités et les organismes scientifiques pour connaître, protéger les Mammifères et sensibiliser le public à leur diversité et à leur rôle dans les équilibres naturels. Réflexion sur le statut juridique des Carnivores, sauvegarde des grands prédateurs, répartition des Mammifères marins, identification des micromammifères sont les principaux dossiers qui mobilisent actuellement la Société en complément des études spécifiques et plans nationaux d'actions.